

FestiPREV : « Clap ! » sur les questionnements des ados

Par Agnès Marroncle, de notre correspondante régionale en Charente-Maritime, le 19/4/2019 à 09h09

Pour FestiPREV, un festival de courts métrages, des adolescents imaginent eux-mêmes des clips de prévention et de citoyenneté.



« Notre film ne montre pas tout du premier coup ! Vous voyez une scène principale, mais au second plan, autre chose se passe. On n’y prête pas attention, puis la scène revient dans le film et là, on focalise sur ce qui était en arrière. » Dans un couloir du collège de Châtelailon-Plage, au sud de La Rochelle, Joy chuchote ses explications pour ne pas gêner le tournage en cours. *« Silence. Action. »*

La vingtaine de collégiens présents obtempère sans renâcler à l’injonction du jeune réalisateur, Sébastien Biget. Ils savent qu’il est tout à leur service, et tous sont tendus vers le même but : obtenir la sélection de leur court métrage pour le prochain FestiPREV, le Festival international du film de prévention et de citoyenneté jeunesse de La Rochelle.

Donner vie à leur scénario

Le groupe se déplace dans la cour pour la suite du tournage. C’est la récré : *« Ça nous fera des figurants en arrière-plan. »* Joy, Lucie, Julie et leurs copains de troisième ont eu sept mois, à raison de 1 h 30 par semaine, pour apprivoiser le vocabulaire du cinéma et préparer les différentes étapes conduisant à ce point d’orgue, deux jours complets de tournage pour donner vie à leur scénario.

« Nous racontons l’histoire d’un garçon qui s’est laissé embarquer dans un challenge sur Internet », résume Julie. Un challenge ? *« Vous savez, ces défis que des jeunes se lancent sur les réseaux sociaux. Au début, il faut faire un petit truc facile, puis ça devient de plus en plus dur et violent. Dans notre film, le gars doit se transpercer le nez avec une aiguille. Au collège, il n’a pas d’amis et personne ne sait ce qu’il vit, comment il se met en danger à travers ce challenge. »*

Le principal, Éric Bouverat, ignore pour sa part tout ou presque du film qui se tourne dans son établissement. *« Je le découvrirai à la projection. Ma présence sur cet atelier, même intermittente, aurait gêné les élèves et je n’aurais pas pu m’empêcher de donner mon avis. »* À Châtelailon, le chef d’établissement joue le jeu de cette parole librement laissée aux adolescents, comme dans les onze collèges de l’agglomération de La Rochelle engagés dans l’aventure FestiPREV.

Un jour pour éduquer les plus jeunes aux dangers d’Internet

Elle n’est pas réservée à ce territoire. *« Notre festival accueille des courts métrages réalisés par des jeunes de toute la France et même de l’étranger, mais à La Rochelle, nous accompagnons de surcroît la création des films. C’est une demande de notre principal partenaire, la Communauté d’agglomération. Nous mettons à disposition de chaque établissement un animateur jeunesse et un réalisateur professionnel »,* indique Nicolas Aujard, coordinateur de l’événement.

Car pour FestiPREV, il n’est pas question de filmer trois plans en dix minutes avec son portable. On prend son temps, on apprend, *« on fait des images de qualité qui seront projetées sur grand écran dans un vrai cinéma, devant un vrai public, avec un vrai jury ! »*. Autant de signes démontrant aux ados que leur parole est prise au sérieux.

« Une façon bien à eux »

Ceux-ci s'expriment ainsi sur le vaste champ de la prévention et de la citoyenneté : droits et devoirs, responsabilité, sécurité routière, prévention santé, violence, addiction, sexualité... « *Un message de prévention n'est jamais aussi efficace que lorsque des jeunes s'adressent à d'autres jeunes avec leurs codes, leurs expressions propres* », souligne Jean-François Lefèvre, directeur de l'association d'éducation populaire Angou'Loisirs qui est à l'origine de FestiPREV.

Le festival n'a que 4 ans, mais l'éducateur observe déjà une évolution dans les films proposés : « *Au début, ils avaient quelque chose d'un peu scolaire, comme si les jeunes voulaient coller à ce que les adultes attendent d'un message de prévention. Mais rapidement, dès la seconde année, les histoires racontées se sont enrichies d'humour, de mots, d'une façon bien à eux de présenter les choses.* »

Quelle prévention contre le suicide des jeunes ?

Les réalisateurs, à l'instar de Sophie Mestre, portent une grande attention à l'écriture du scénario. « *Je prévois beaucoup de temps sur cette partie, je laisse les jeunes parler, débattre entre eux, des choses se libèrent. Je n'interviens pas dans leur choix et je ne tourne pas à leur place, même si je les conseille. Il n'y a que le montage que je fais moi-même, tout en discutant avec eux des coupes.* »

Cette année, au collège Albert-Camus de La Rochelle, le groupe animé par le réalisateur Pierre Noirauld a pris un peu de retard. « *On avait trop d'idées et chacun voulait faire passer la sienne, on a discuté pendant plusieurs séances* », affirme Célian, en classe de quatrième dans ce collège. Blanche, dans la même classe, raconte : « *J'ai un frère handicapé et je voulais montrer le regard que les autres portent sur lui sans comprendre. D'autres voulaient parler du racisme, de l'homophobie... À la fin, on s'est rendu compte qu'il y avait un point commun à tous nos sujets, celui des préjugés. On a fini par écrire un scénario là-dessus. Mais maintenant, nous n'avons plus beaucoup de temps pour préparer le tournage.* »

Des sujets « lourds »

Inquiétude inutile, selon le coordinateur Nicolas Aujard, qui connaît le dévouement des réalisateurs engagés dans l'opération FestiPREV. Ils passeront le temps qu'il faut, leurs nuits si nécessaire, à monter les films avant la date butoir de sélection. « *Nous partageons avec ces jeunes des moments rares* », dit Sophie Mestre. « *Ensuite, lors des projections publiques durant le festival, une émotion difficile à décrire se dégage. Les adultes se rendent compte à quel point les ados leur parlent d'eux, ouvrent une fenêtre sur leur monde où se reflète notre société.* »

32 courts métrages sont sélectionnés pour le FestiPREV. « *Ceux des collèges que nous accompagnons n'y figurent pas automatiquement* », assurent les programmeurs. Au moment du festival, les jeunes équipes de réalisation montent sur scène à l'issue de chaque projection pour expliquer leurs choix de thème et de traitement cinématographique.

Ces jeunes n'ont pas peur d'aborder des sujets lourds : harcèlement sur les réseaux sociaux, violence conjugale à la maison, désarroi caché derrière l'arrogance. « *D'autres thèmes sont plus légers. Nous avons vu une année un court métrage humoristique sur*

l'état des toilettes du collège. Il y était finalement question de respect dû aux autres et à soi-même », rapporte Jean-François Lefèvre. « Par ailleurs, beaucoup de films se concluent sur des solutions semblables : parle aux autres, va chercher de l'aide, n'hésite pas à tendre la main : voici ce que disent les ados. »

Les clés du sujet

Associer la prévention et l'éducation à l'image

POURQUOI ?

Un message de prévention passe mieux lorsqu'il est délivré par un pair du même âge. Voici ce dont Jean-François Lefèvre, fondateur de FestiPREV, est convaincu. Directeur d'une structure d'éducation de la jeunesse, l'association Angou'Loisirs, il a imaginé avec la communauté d'agglomération de La Rochelle et de nombreux autres partenaires un festival de courts métrages réalisés par des adolescents sur les questions qui les touchent. L'idée était alors d'associer la prévention et l'éducation à l'image. Ainsi est né FestiPREV, festival de prévention et de citoyenneté jeunesse de La Rochelle. Dès sa première édition, la manifestation s'est ouverte à des réalisations de jeunes venus d'autres régions de France, puis de l'étranger.

COMMENT ?

Le Festi'PREV 2019 se déroulera du 16 au 18 mai à La Rochelle. Trente-deux courts métrages d'une durée maximale de cinq minutes sont sélectionnés parmi ceux réalisés par les collèges de Charente-Maritime et ceux reçus d'ailleurs. Le vendredi 17 mai, les jeunes équipes viendront sur scène défendre leur film face à leurs pairs collégiens présents dans la salle et à un jury professionnel. Le samedi 18 mai, les projections seront ouvertes au grand public. Un village FestiPREV s'installera sur les quais de La Rochelle.

ET VOUS ?

Les films sélectionnés lors des précédents FestiPREV sont mis en ligne et téléchargeables sur le site Web du festival. Ils ont vocation à être partagés et peuvent servir de support à des débats et ateliers de prévention. De nouveaux participants aux futures éditions sont les bienvenus. Toutes les informations et contacts sont sur le site : [www. Festiprev.com](http://www.Festiprev.com)

Agnès Marroncle, de notre correspondante régionale en Charente-Maritime